

nelles pour célébrer les saints mystères et converser avec ses frères. Dans un de ses derniers entretiens, connaissant que sa fin était proche, il les encouragea à persévérer dans la religion, et laissa cette belle définition de la vie solitaire : « la vie du moine ne doit être qu'une continuelle préparation à la mort ». Il mourut en 1007. Des prodiges firent immédiatement connaître la sainteté de Benoit ; et, parmi ceux qui eurent lieu alors, on parle d'une gerbe de lys qui en plein hiver avait germé dans sa bouche pendant le transport funèbre qui avait lieu le 20 janvier. La dévotion populaire ne cessa de l'invoquer ; et quand, le 20 mai 1430, on fit la reconnaissance du corps du Serviteur de Dieu, on le trouva, non seulement sans corruption, mais exhalant une agréable odeur, et de sa bouche s'échappait une tige de lys plus blanc que la neige.

— Il ne fut pas difficile au postulateur de prouver la perpétuité du culte rendu au Bienheureux Benoit, et le Souverain-Pontife vint de le confirmer authentiquement.

DON ALESSANDRO.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, 1 juillet 1907.

M. l'abbé Emile-Edouard Pepin, ancien curé de Lacolle, décédé hier à Saint-Jean, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE ROY, chan., *chancelier*.

UNION SAINT-JEAN

Archevêché de Montréal, 3 juillet 1907.

M. l'abbé Emile-Edouard Pepin, décédé le 1er juillet à Saint-Jean, était membre de la *Section d'une Messe* de l'Union Saint-Jean.

G. DAUTH, ch.

Secrétaire de l'Union Saint-Jean.